

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUEBELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 novembre 2022

24 november 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 31 janvier 2003
sur la sortie progressive
de l'énergie nucléaire à des fins
de production industrielle d'électricité
ainsi que diverses dispositions**

(déposée par Mme Catherine Fonck et
MM. Georges Dallemagne et
Maxime Prévot)

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 31 januari 2003
houdende de geleidelijke uitstap
uit kernenergie voor industriële
elektriciteitsproductie en tot wijziging
van verscheidene wetsbepalingen**

(ingediend door mevrouw Catherine Fonck en
door de heren Georges Dallemagne en
Maxime Prévot)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi a pour objectif à la fois la réalisation de nos objectifs climatiques et la sécurité de notre approvisionnement en électricité à court terme, en permettant la prolongation des centrales nucléaires qui présentent toutes les garanties de sécurité, et à moyen et long terme, en levant l'interdiction de construire et de mettre en service de nouvelles centrales nucléaires.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe zowel onze klimaatdoelstellingen te halen als onze elektriciteitsbevoorrading op korte termijn veilig te stellen. Daartoe moeten de bestaande kerncentrales, die alle garanties op het vlak van veiligheid bieden, langer kunnen worden opgehouden. Op middellange en lange termijn dient tevens het verbod op de bouw en de ingebruikname van nieuwe kerncentrales te worden opgeheven.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi a pour objectif à la fois la réalisation de nos objectifs climatiques et la sécurité de notre approvisionnement en électricité à court terme, en permettant la prolongation des centrales nucléaires qui présentent toutes les garanties de sécurité, et à moyen et long terme, en levant l'interdiction de construire et mettre en service de nouvelles centrales nucléaires.

En 2021, près de 50 % de l'électricité produite en Belgique provenait des centrales nucléaires de Doel et Tihange. La fermeture programmée du parc nucléaire belge d'ici 2025 nous privera donc d'une part considérable de capacités, même si les réacteurs de Doel 4 et Tihange 3 devaient finalement être prolongés de 10 ans.

La Belgique dispose également d'autres centrales recourant au gaz, plus anciennes, qui couvrent déjà actuellement environ 25 % de la production d'électricité. Mais Elia et la CREG ont estimé que ces capacités étaient insuffisantes pour répondre à la demande belge dans l'hypothèse d'une fermeture complète du parc nucléaire.

C'est pourquoi il y a un peu plus d'un an, un CRM (mécanisme de rémunération des capacités) a été mis en place et une première enchère a été attribuée à Engie. Mais il apparaît que la construction des centrales au gaz qu'il prévoit risque de connaître des retards importants en raison de recours. De plus, ce mécanisme ne suffisait pas à assurer notre sécurité d'approvisionnement s'il n'était pas combiné avec une augmentation de nos importations d'électricité. Or celle-ci est rendue beaucoup plus aléatoire par les difficultés que connaissent la France et l'Allemagne.

Enfin, le remplacement d'une partie de la production de nos centrales nucléaires par des centrales au gaz ou par des importations d'électricité produite entre autres à partir de gaz ou de charbon est problématique du point de vue de la lutte contre le réchauffement climatique et du point de vue économique. Il provoquera en effet une augmentation des émissions de CO₂, ainsi qu'une augmentation des coûts de production de l'électricité en raison de l'explosion des prix du gaz.

Au regard de la nécessité d'assurer la sécurité d'approvisionnement en électricité de la Belgique, il n'est pas raisonnable dans ce contexte de renoncer dans

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel strekt ertoe zowel onze klimaatdoelstellingen te halen als onze elektriciteitsbevoorrading op korte termijn veilig te stellen. Daartoe moeten de bestaande kerncentrales, die alle garanties op het vlak van veiligheid bieden, langer kunnen worden opgehouden. Op middellange en lange termijn dient tevens het verbod op de bouw en de ingebruikname van nieuwe kerncentrales te worden opgeheven.

In 2021 was bijna de helft van de in België opgewekte elektriciteit afkomstig van de kerncentrales van Doel en Tihange. Door de voor 2025 geplande kernuitstap zou die capaciteit dus grotendeels wegvallen, zelfs als de levensduur van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3 uiteindelijk met tien jaar zou worden verlengd.

Ons land beschikt tevens over (oudere) gascentrales, die nu al goed zijn voor zowat 25 % van de elektriciteitsproductie. Volgens Elia en de CREG volstaat die capaciteit evenwel niet om te voldoen aan de Belgische vraag, indien de nucleaire productie volledig zou wegvallen.

Daarom werd iets meer dan een jaar geleden een capaciteitsvergoedingsmechanisme (CRM) ingesteld; bij een eerste CRM-veiling werden de projecten van Engie geselecteerd. De bouw van de in dat verband geplande gascentrales dreigt echter grote vertraging op te lopen, doordat er beroepen werden ingesteld. Daarenboven volstaat dat mechanisme niet om onze bevoorrading veilig te stellen, als het niet gepaard gaat met een verhoging van onze elektriciteitsimport. Door de problemen waarmee Frankrijk en Duitsland kampen, is die import echter veel minder zeker geworden.

Uit het oogpunt van de strijd tegen de klimaatopwarming én vanuit een economisch perspectief is het tot slot problematisch dat de door onze kerncentrales opgewekte elektriciteit deels zou worden vervangen door elektriciteit uit gascentrales dan wel door geïmporteerde elektriciteit die afkomstig is van onder meer gas- of steenkoolcentrales. Daardoor zal immers niet alleen meer CO₂ worden uitgestoten, maar zal tevens de kostprijs van die elektriciteitsproductie hoger uitvallen, gezien de torenhoge gasprijs.

Het is onontbeerlijk de elektriciteitsbevoorradingsekerheid in België te waarborgen. Daarom is een volledige kernuitstap in deze context de komende jaren alleen

les prochaines années à la production des centrales nucléaires existantes pour autant que les autorités compétentes considèrent que toutes les garanties d'un fonctionnement sûr sont réunies.

L'électrification croissante de la consommation d'énergie requise pour lutter contre le réchauffement climatique va entraîner d'ici 2050 une augmentation significative de la consommation d'électricité. Dans sa dernière étude "Roadmap to net zero" (2021), le GRT ELIA prévoit une demande finale d'électricité à l'horizon 2050 située entre 245 et 325 TWh, soit 2,7 à 3,6 fois plus qu'aujourd'hui. Actuellement, les hydrocarbures couvrent plus de 80 % de la consommation finale d'énergie en Belgique. Pour arriver à la neutralité carbone, l'électricité constitue une alternative importante, complémentaire au développement de la chaleur renouvelable ou neutre en carbone (compensation et captation) et à la réduction de la demande énergétique.

Ce niveau d'électrification dépendra notamment des investissements dans l'efficacité énergétique et de la sobriété dans la consommation. Nous devons naturellement mobiliser ces deux leviers au maximum afin de tendre vers le scénario le plus sobre. Mais la hausse de nos besoins en électricité restera néanmoins considérable.

Il est donc indispensable de disposer de suffisamment de moyens de production d'électricité pour faire face à cette augmentation qui va s'accélérer dans les prochaines années et surtout durant les années 2030.

Eu égard à la nécessité impérative de limiter le réchauffement climatique et de respecter nos engagements, la priorité doit être, à côté de l'efficacité et de la sobriété énergétique et du développement de la chaleur renouvelable, d'investir dans des moyens de production d'électricité décarbonnée.

Les investissements dans l'électricité renouvelable sont à cet égard essentiels afin d'augmenter le plus rapidement possible leur part dans la production d'électricité. Mais ils ne permettront pas à eux seuls de garantir notre sécurité d'approvisionnement en électricité en raison de leur caractère intermittent et du potentiel limité des capacités de stockage de l'électricité et de la gestion de la demande.

ELIA précise qu'à partir de 2032, les pics de consommation annuels devraient dépasser en moyenne 15,4 GW et même atteindre certains hivers 16,2 GW. Ces chiffres sont actuellement respectivement de 13,8 GW et 14,4 GW. Les pics vont ensuite connaître une croissance exponentielle. Pour y répondre, nous aurons besoin à la fois d'interconnexions mais aussi de capacités de production

responsable indien de la compétence autorités menent que la sécurité d'approvisionnement non réduite garanti est.

In de strijd tegen de opwarming van de Aarde zullen we voor ons energieverbruik noodgedwongen meer en meer een beroep op elektriciteit moeten doen. Daardoor zal het elektriciteitsverbruik tegen 2050 significant stijgen. In zijn jongste studie *Roadmap to net zero* (2021) voorspelt transmissienetbeheerder Elia tegen 2050 een finale vraag naar elektriciteit die schommelt tussen 245 en 325 TWh, dat wil zeggen 2,7 tot 3,6 keer meer dan nu. Momenteel maken fossiele brandstoffen ruim 80 % van het finale energieverbruik in België uit. In het streven naar koolstofneutraliteit en naar een kleinere vraag naar energie biedt elektriciteit een belangrijk alternatief en vormt het een aanvulling op de ontwikkeling van hernieuwbare of koolstofneutrale warmte (compensatie en captatie).

De mate waarin we op elektriciteit overschakelen, zal inzonderheid afhangen van investeringen in energie-efficiëntie en een matiging van het verbruik. Het spreekt vanzelf dat van beide hefboomen maximaal gebruik moet worden gemaakt om het zuinigste scenario na te streven, maar dan nog zal de elektriciteitsbehoefte fors toenemen.

Er moeten dus voldoende middelen aan elektriciteitsopwekking voorhanden zijn om een antwoord te bieden op die toename, die de komende jaren en vooral in de jaren 2030 crescendo zal gaan.

Het is absoluut noodzakelijk de klimaatopwarming in te perken en onze verbintenissen in acht te nemen inzake het drastisch terugschroeven van onze broeikasgasuitstoot. Daarom moet onze aandacht, behalve naar energie-efficiëntie, energiezuinigheid en de ontwikkeling van hernieuwbare warmtebronnen, prioritair uitgaan naar investeringen in koolstofvrije elektriciteitsproductiemiddelen.

Investerings in hernieuwbare energie zijn daar een wezenlijk onderdeel van, willen we het aandeel van hernieuwbare energie in de elektriciteitsproductie zo snel mogelijk verhogen. Die bronnen zullen op zich echter niet volstaan om onze elektriciteitsbeveiligingszekerheid veilig te stellen, wegens de discontinue productie, de beperkte mogelijkheden tot opslag van de aldus opgewekte elektriciteit en het vraagbeheer.

Elia preciseert dat we vanaf 2032 rekening moeten houden met jaarlijkse pieken in het elektriciteitsverbruik van gemiddeld meer dan 15,4 GW, die in strenge winters zelfs kunnen oplopen tot 16,2 GW. Momenteel zitten we aan een gemiddelde verbruikspiek van 13,8 GW in jaren met een vrij zachte winter. In jaren met een strengere winter ligt die op 14,4 GW. Dergelijke pieken

contrôlables. Or, à partir de 2036, plusieurs réacteurs auront atteint la limite de 60 ans fixée dans la présente proposition.

L'alternative du gaz doit être minimisée pour des raisons géostratégiques mais aussi climatiques. Le GIEC nous rappelle le caractère cumulatif des émissions de CO₂ et les derniers chiffres avancés confirment que le monde sort de la trajectoire définie à Paris en 2015. Pour éviter un scénario au-delà de 2 °C, nous devons limiter dès aujourd'hui et au maximum nos émissions. Recourir massivement aux centrales électriques au gaz comme solution "transitoire" ne doit plus être considéré comme une solution durable, bon marché et sûre.

Il est donc nécessaire de disposer, à côté du renouvelable, d'autres moyens de production d'électricité décarbonnée. Dans ces circonstances, il n'est pas raisonnable, ni du point de vue de la limitation indispensable de nos émissions de CO₂ ni de notre sécurité d'approvisionnement en électricité, de renoncer à l'électricité décarbonnée que pourraient continuer à fournir le nucléaire à partir des années 30.

C'est pourquoi la présente proposition de loi entend, en ses articles 4 à 8 et 17 de la présente proposition, permettre la prolongation de 10 ans des réacteurs nucléaires les plus anciens et de 20 ans pour les plus récents, mais bien entendu à la condition *sine qua non* que les autorités de contrôle jugent que cette prolongation offre toutes les garanties nécessaires en termes de sécurité. Si ça ne devait pas être le cas, il va de soi que les centrales devraient être fermées temporairement ou définitivement avant la nouvelle date prévue, voire ne devraient même pas redémarrer. L'objectif est donc uniquement de rendre juridiquement possibles des prolongations qui ne pourront être décidées que sur la base des études nécessaires et des avis favorables des autorités de contrôle.

Autoriser une prolongation de 20 ans plutôt que de 10 ans de certains réacteurs doit permettre d'amortir sur une plus longue période les investissements nécessaires, avec un impact positif sur le coût de l'opération et donc le portefeuille des consommateurs. Pour rappel, aux États-Unis, des réacteurs similaires à ceux en activité à

zullen vanaf dan exponentieel vaker voorkomen. Om die op te vangen, zullen we nood hebben aan zowel interconnecties als controleerbare productiecapaciteit. Vanaf 2036 zullen echter verscheidene reactoren de maximumlevensduur van 60 jaar hebben bereikt die in dit voorstel is vastgelegd.

Het alternatief om elektriciteit op basis van gas te produceren moet om geostrategische redenen maar ook uit klimaatoverwegingen tot een minimum worden beperkt. Het IPCC wijst ons op het cumulatieve effect van de CO₂-uitstoot en volgens de meest recente cijfers wijkt de wereld af van het pad dat in 2015 in Parijs werd vastgelegd. Om een scenario van een opwarming met meer dan 2 °C te voorkomen, dienen we vanaf vandaag zo maximaal mogelijk onze uitstoot te beperken. Een grootschalig gebruik van gasgestookte elektriciteitscentrales als "overgangsoptie" mag niet langer als een duurzame, goedkope en zekere oplossing worden beschouwd.

Om die reden zijn er naast de hernieuwbare energiebronnen ook nog andere koolstofvrije elektriciteitsproductiemiddelen vereist. In die omstandigheden is het niet verantwoord te verzaken aan de koolstofarme elektriciteit die onze kerncentrales ons vanaf 2030 zouden kunnen blijven leveren. Het blijft namelijk noodzakelijk onze CO₂-uitstoot terug te schroeven en onze elektriciteitsbevoorrading veilig te stellen.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe om, met name via de artikelen 4 tot 8 en 17, de levensduur van de oudste kerncentrales te verlengen met tien jaar, en die van de jongste kerncentrales met twintig jaar, uiteraard met inachtneming van de basisvoorwaarde dat de toezichhoudende autoriteiten oordelen dat alle veiligheids garanties worden geboden. Mocht zulks niet het geval zijn, dan ligt het voor de hand dat de kerncentrales tijdelijk dan wel definitief zouden moeten worden gesloten vóór de nieuwe geplande datum, en zelfs dat ze niet meer zouden mogen worden heropgestart. Beoogd wordt dus enkel om de verlenging van de levensduur juridisch mogelijk te maken. Tot verlenging mag alleen worden overgegaan nadat de nodige studies werden gevoerd en de toezichhoudende autoriteiten groen licht hebben gegeven.

Door de levensduur van bepaalde kerncentrales niet met tien, maar met twintig jaar te verlengen, zou worden bewerkstelligd dat de vereiste investeringen kunnen worden afgeschreven over een langere termijn. Dat verlicht het kostenplaatje van die verlenging en moet dus de factuur van de consumenten ten goede komen.

Doel et Tihange ont été autorisés à fonctionner 60 ans voire 80 ans.

Afin de ne pas encourir une annulation de la présente loi à l'instar de la loi du 28 juin 2015, la prolongation des centrales au-delà des dates actuellement prévues dans la loi ne pourra entrer en vigueur qu'après qu'auront été effectuées les démarches prévues par la directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil, du 13 décembre 2011 concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement et par la directive 92/43/UE du Conseil, du 21 mai 1992, concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages. Ceci sera attesté, pour chacune des centrales, par la publication au *Moniteur belge* de la conclusion motivées visée à l'article 4 de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité (*Moniteur belge* du, 3 novembre 2022).

Dans la logique de la loi du 28 juin 2015 et de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, il est également prévu que la prolongation des différentes centrales donnera lieu à une redevance dans le chef de leur propriétaire. Pour Tihange 1, il est proposé de prolonger pour la période 2025-2035 le mode de calcul prévu pour la période 2015-2025. Pour les autres réacteurs prolongés par la présente proposition de loi, la redevance prévue par l'article 3 de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité a été utilisée comme référence pour définir celle due pour la nouvelle période de prolongation. Toutefois, compte tenu du délai nécessaire avant que la production d'électricité des centrales de Doel 3 et Tihange 2 reprenne, il est proposé que la redevance ne commence à courir qu'après la reprise de la production d'électricité.

Il convient par ailleurs de tenir compte de la dérogation introduite par l'article 3 qui introduit un paragraphe 1^{er}/1 dans l'article 4, de la loi du 31 janvier 2003 en ce qui concerne les provisions pour le démantèlement qui devront être constituées de manière à couvrir, pour chaque centrale nucléaire, l'intégralité du montant actualisé des coûts de démantèlement lors de l'arrêt programmé de la centrale nucléaire concernée, soit au plus tard aux dates prévues à l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 31 janvier 2003 sur

Er zij in dat verband op gewezen dat in de Verenigde Staten kerncentrales van het type Doel en Tihange, die momenteel operationeel zijn, werden vergund voor 60 en zelfs 80 jaar.

Om te voorkomen dat de in uitzicht gestelde wet wordt vernietigd, zoals eerder de wet van 28 juni 2015, zou de daadwerkelijke levensduurverlenging van de kerncentrales tot na de huidige wettelijke einddata worden gekoppeld aan de voorwaarde dat eerst de stappen moeten worden ondernomen als bepaald bij Richtlijn 2011/92/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 betreffende de milieueffectbeoordeling van bepaalde openbare en particuliere projecten, alsook bij Richtlijn 92/43/EEG van de Raad van 21 mei 1992 inzake de instandhouding van de natuurlijke habitats en de wilde flora en fauna. Zulks zal voor elk van de centrales worden bevestigd door de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de gemotiveerde conclusie bedoeld in artikel 4 van de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie (*Belgisch Staatsblad*, 03 november 2022).

Overeenkomstig de wet van 28 juni 2015 en de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie zou tevens worden bepaald dat de eigenaars van de diverse kerncentrales een vergoeding zouden moeten betalen indien de levensduur ervan wordt verlengd. Inzake Tihange 1 wordt voorgesteld voor de periode 2025-2035 dezelfde berekeningswijze te hanteren als voor de periode 2015-2025. Voor de andere kerncentrales waarvan de levensduur krachtens dit wetsvoorstel zou worden verlengd, werd, als referentie om de vergoeding voor de nieuwe verlengde exploitatietermijn te bepalen, gekozen voor de vergoeding bedoeld in artikel 3 van de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie. Aangezien de heropstart van de elektriciteitsproductie van Doel 3 en Tihange 2 echter enige tijd zal vergen, wordt voorgesteld de heffing van die vergoeding pas te doen ingaan nadat de elektriciteitsproductie is heropgestart.

Voorts moet rekening worden gehouden met de afwijking inzake de voor de ontmanteling aan te leggen voorzieningen die wordt beoogd met artikel 3, via de invoeging van een § 1/1 in artikel 4 van de wet van 31 januari 2003. Voor elke kerncentrale zouden die voorzieningen het volledige geactualiseerde bedrag van de ontmantelingskosten moeten dekken op het ogenblik van de geplande stopzetting van de desbetreffende centrale, met andere woorden: uiterlijk op de data bepaald in

la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité ou aux dates prévues par le paragraphe 1^{er}/1 de cet article s'il est fait application de la dérogation qu'il prévoit. C'est pourquoi l'article 11, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 12 juillet 2022 renforçant le cadre applicable aux provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et de la gestion du combustible usé et abrogeant partiellement et modifiant la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissibles irradiées dans ces centrales nucléaires, est modifié.

Enfin, il ressort de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne¹ et de la Cour constitutionnelle² que la décision de prolonger une centrale nucléaire, même par la voie législative, ne peut intervenir avant que les études environnementales prévues par les directives 2011/92 et 92/43 aient été réalisées.

C'est pourquoi l'entrée en vigueur des articles 4 à 8 et 17 de la présente proposition est subordonnée, à l'égard de chacune des centrales qui y sont mentionnées, à la publication par le Roi au *Moniteur belge* de la conclusion motivée à l'article 4 de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité qui atteste que ces études ont été réalisées à l'égard de la ou des centrales qui peuvent en vertu de la présente proposition poursuivre ou reprendre leurs activités de production d'électricité.

Si la prolongation d'un maximum de centrales nucléaires est indispensable à court et moyen terme, il convient également de préparer sans attendre le plus long terme.

En effet, même en étant très ambitieux sur la réduction de la consommation énergétique (efficacité et sobriété), le développement des énergies renouvelables, la gestion de la demande et le stockage, nous ne serons pas en mesure de nous passer complètement du nucléaire d'ici 2050 si nous souhaitons éviter le scénario d'une très forte dépendance de la Belgique aux importations d'électricité. D'ici là, la totalité des capacités nucléaires existantes auront définitivement fermées, y compris celles qui auront été prolongées. Il n'est pas indiqué de nous tourner vers l'importation d'énergie, vu que nos pays voisins pourraient eux-mêmes être confrontés à des problèmes d'approvisionnement. Dans une démarche de coresponsabilité européenne, la Belgique doit être

artikel 4, § 1, van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, of op de data bepaald in § 1/1 van dit artikel indien wordt gebruikgemaakt van de afwijking waarin het artikel voorziet. Vandaar ook de wijziging van artikel 11, § 4, eerste lid, van de wet van 12 juli 2022 tot versterking van het kader dat van toepassing is op de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van verbruikte splijtstof en tot gedeeltelijke opheffing en wijziging van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales.

Tot slot blijkt uit de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie¹ en van het Grondwettelijk Hof² dat de beslissing om de levensduur van een kerncentrale te verlengen, zelfs bij wet, niet kan worden genomen vooraleer de milieustudies werden uitgevoerd waarin de Richtlijnen 2011/92/EU en 92/43/EEG voorzien.

Daarom wordt de inwerkingtreding van de artikelen 4 tot 8 en 17 van dit wetsvoorstel, voor elk van de erin vermelde centrales, afhankelijk gemaakt van de bekendmaking door de Koning in het *Belgisch Staatsblad* van de gemotiveerde conclusie als bedoeld in artikel 4 van de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie. Uit die conclusie moet blijken dat voormelde studies werden uitgevoerd met betrekking tot de centrales die krachtens dit wetsvoorstel hun activiteiten op het gebied van elektriciteitsproductie mogen voortzetten of hervatten.

Hoewel het op korte en middellange termijn essentieel is dat de levensduur van zoveel mogelijk kerncentrales wordt verlengd, dient ook de langere termijn onverwijld te worden voorbereid.

Hoe hoog men de lat ook legt als het erop aankomt het energieverbruik terug te dringen (door meer efficiëntie en zuinigheid), en hoezeer men ook inzet op hernieuwbare energiebronnen, vraagbeheer en opslag, toch zal België tegen 2050 niet volledig zonder kernenergie kunnen indien men wil voorkomen dat ons land erg afhankelijk wordt van ingevoerde elektriciteit. Tegen die tijd zullen alle bestaande kerncentrales, ook die waarvan de levensduur zal zijn verlengd, definitief gesloten zijn. Overschakelen op het invoeren van energie is niet raadzaam, daar ook de buurlanden met bevoorradingsproblemen zouden kunnen kampen. Vanuit de gedachte van een Europese medeverantwoordelijkheid moet België minstens kunnen produceren wat

¹ C.J.U.E., 29 juillet 2019, C-411/17, Inter-Environnement Wallonie.

² C.C., 5 mars 2020, n° 34/2020.

¹ HvJ-EU, 29 juli 2019, C-411/17, Inter-Environnement Wallonie.

² GH, 5 maart 2020, nr. 34/2020.

capable de produire au moins ce qu'elle consomme, le tout étant bien sûr échangé ensuite via les interconnexions entre États membres, en fonction des besoins et du niveau de production durant chaque journée.

D'ici quelques années, le nucléaire de nouvelle génération devrait être commercialisé. Nous pensons plus particulièrement aux SMR (*small modular reactors*) et aux réacteurs à neutrons rapides (projet Myrrha). Concernant les SMR, leur puissance peut être modulée plus rapidement et facilement, de manière à s'adapter au niveau de production des éoliennes et des panneaux photovoltaïques. Ils utilisent également le combustible nucléaire de façon plus efficiente. Cette technologie est également encore plus sûre que l'actuelle. Une maîtrise bien meilleure de la fission et pratiquement pas de risques pour l'environnement et les populations locales. En raison de leur petite taille, ils peuvent être fabriqués en série en usine, ce qui fait chuter le coût de l'investissement. Pour les réacteurs à neutrons rapides, ils ont la capacité de réutiliser des déchets radioactifs comme combustible afin d'utiliser pratiquement 100 % de leur potentiel et d'en réduire la radioactivité. Les SMR sont déjà opérationnels en Chine. Les réacteurs rapides le seront en principe dans les années 2030. Ces solutions permettront donc de réduire la production de déchets radioactifs.

La présente proposition de loi vise donc à abroger les dispositions légales qui interdisent les investissements dans de nouvelles capacités nucléaires. Il est nécessaire de revoir la législation en la matière de manière à envoyer dès aujourd'hui un signal fort aux investisseurs potentiels. Pour créer de nouvelles centrales nucléaires, un délai d'au moins 10 ans est en effet nécessaire. Reporter cette décision à la législature suivante pourrait avoir pour conséquence de ne disposer de nouvelles capacités nucléaires que trop tardivement, avec une période critique à partir de 2036 sur le plan de l'approvisionnement.

Tel est l'objet des articles 2, 3, 9 à 16 de la présente proposition de loi qui entrent en vigueur, à la différence des autres dispositions de la présente proposition, le dixième jour suivant leur publication au *Moniteur belge*.

Catherine Fonck (Les Engagés)
Georges Dallemagne (Les Engagés)
Maxime Prévot (Les Engagés)

het verbruikt. Daarna kan via interconnecties tussen de lidstaten energie worden uitgewisseld, naargelang van de behoeften en de productie per dag.

Over enkele jaren zou kernenergie van de nieuwe generatie beschikbaar moeten zijn op de markt. Men denke daarbij met name aan de SMR's (kleine modulaire reactoren) en aan de snelle-neutronenreactoren (het MYRRHA-project). Het vermogen van de SMR's kan sneller en gemakkelijker worden gemoduleerd, om zich aan te passen aan de productie uit wind- en zonne-energie. Zij maken ook efficiënter gebruik van kernbrandstof. Die technologie is bovendien nog veiliger dan de huidige. Zo is er een veel betere beheersing van de kernsplijting en zijn er praktisch geen risico's voor het milieu en de lokale bevolking. Doordat ze kleiner zijn, is massaproductie mogelijk waardoor de investeringskosten dalen. De snelle-neutronenreactoren kunnen radioactief afval als brandstof hergebruiken, waardoor ze vrijwel 100 % van het potentieel ervan benutten en de radioactiviteit verminderen. SMR's zijn al operationeel in China. Snelle-neutronenreactoren zullen in principe in de jaren 2030 in gebruik zijn. Die oplossingen zullen dus de productie van radioactief afval verminderen.

Derhalve beoogt dit wetsvoorstel de wettelijke bepalingen op te heffen die investeringen in nieuwe nucleaire capaciteit verbieden. De wetgeving op dit gebied moet worden herzien, om potentiële investeerders thans een duidelijk signaal te geven. Het klopt dat nieuwe kerncentrales bouwen minstens tien jaar vereist. Deze beslissing uitstellen tot de volgende zittingsperiode zou ertoe kunnen leiden dat nieuwe nucleaire capaciteit te laat beschikbaar wordt, terwijl qua bevoorradingszekerheid een kritieke periode ingaat vanaf 2036.

De artikelen 2, 3, 9 tot 16 van dit wetsvoorstel strekken ertoe dat scenario te voorkomen. In tegenstelling tot de andere bepalingen van dit wetsvoorstel treden zij in werking op de tiende dag na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition introductive****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Modification de la loi du 31 janvier 2003
sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire
à des fins de production industrielle d'électricité**

Art. 2

L'intitulé de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité est remplacé par ce qui suit:

“Loi du 31 janvier 2003 sur l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité”.

Art. 3

L'article 3 de la même loi est abrogé.

Art. 4

Dans l'article 4 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 11 octobre 2022, il est inséré un paragraphe 1^{er}/1 rédigé comme suit:

“§ 1^{er}/1. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, les centrales nucléaires qui y sont mentionnées peuvent continuer à produire de l'électricité ou à en reprendre la production pour:

- 1° Doel 3, jusqu'au 1^{er} octobre 2042;
- 2° Tihange 2, jusqu'au 1^{er} février 2043;
- 3° Doel 4: jusqu'au 1^{er} juillet 2045;
- 4° Tihange 3: jusqu'au 1^{er} septembre 2045;
- 5° Tihange 1: jusqu'au 1^{er} octobre 2035;
- 6° Doel 2: jusqu'au 1^{er} décembre 2035;

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Inleidende bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Wijzigingen van de wet van 31 januari 2003
houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie
voor industriële elektriciteitsproductie**

Art. 2

Het opschrift van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie wordt vervangen door:

“Wet van 31 januari 2003 houdende kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie”.

Art. 3

Artikel 3 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 4

In artikel 4 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 11 oktober 2022, wordt een § 1/1 ingevoegd, luidende:

“§ 1/1. In afwijking van § 1 mogen de erin vermelde kerncentrales elektriciteit blijven opwekken of de opwekking ervan hervatten:

- 1° voor Doel 3, tot 1 oktober 2042;
- 2° voor Tihange 2, tot 1 februari 2043;
- 3° voor Doel 4, tot 1 juli 2045;
- 4° voor Tihange 3, tot 1 september 2045;
- 5° voor Tihange 1, tot 1 oktober 2035;
- 6° voor Doel 2, tot 1 december 2035;

7° Doel 1: jusqu'au 15 février 2035,

à la condition que, préalablement à la poursuite ou à la reprise de la production d'électricité, ait été publiée par le Roi au *Moniteur belge*, pour chacune de ces centrales, la conclusion motivée visée à l'article 4 de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité.”.

Art. 5

L'article 4/1 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 11 octobre 2022 est complété par un paragraphe 6 rédigé comme suit:

“§ 6. En cas d'application de l'article 4, § 1^{er}/1, la redevance visée aux paragraphes 1^{er} à 4 et la convention visée au paragraphe 5 restent d'application pour la nouvelle période de prolongation.”.

Art. 6

Dans l'article 4/2, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 11 octobre 2022, il est inséré un paragraphe 4 rédigé comme suit:

“§ 4. En cas d'application de l'article 4, § 1^{er}/1, la redevance visée aux paragraphes 1^{er} et 2 et la convention visée au paragraphe 3 restent d'application pour la nouvelle période de prolongation.”.

Art. 7

Dans la même loi, il est inséré un article 4/3 rédigé comme suit:

“Art. 4/3. § 1^{er}. En cas d'application de l'article 4, § 1^{er}/1, les propriétaires des centrales nucléaires Doel 3 et Tihange 2 versent, à partir de l'année de reprise de la production d'électricité jusqu'en 2042 inclus, à l'État fédéral une redevance annuelle en contrepartie de la prolongation de la durée de permission de production industrielle d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires.

Le montant global de la redevance annuelle est fixé à 40 millions d'euros pour les deux centrales nucléaires. Ce montant est versé au plus tard le 30 juin de chacune des années visées à l'alinéa 1^{er} au Fonds de transition énergétique visé à l'article 4^{ter} de la loi

7° voor Doel 1, tot 15 februari 2035,

op voorwaarde dat voor elke van die kerncentrales, voorafgaandelijk aan de voortzetting of hervatting van de elektriciteitsproductie in het *Belgisch Staatsblad* het koninklijk besluit wordt bekendgemaakt met de gemotiveerde conclusie als bedoeld in artikel 4 van de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie.”.

Art. 5

Artikel 4/1 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 11 oktober 2022, wordt aangevuld met een § 6, luidende:

“§ 6. In geval van toepassing van artikel 4, § 1/1, blijven de vergoeding als bedoeld in de §§ 1 tot 4 en de overeenkomst als bedoeld in § 5 van toepassing voor de nieuwe verlengde exploitatietermijn.”.

Art. 6

In artikel 4/2, van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 11 oktober 2022, wordt een § 4 ingevoegd, luidende:

“§ 4. In geval van toepassing van artikel 4, § 1/1, blijven de vergoeding als bedoeld in de §§ 1 en 2 en de overeenkomst als bedoeld in § 3 van toepassing voor de nieuwe verlengde exploitatietermijn.”.

Art. 7

In dezelfde wet wordt een artikel 4/3 ingevoegd, luidende:

“Art. 4/3. § 1. In geval van toepassing van artikel 4, § 1/1, storten de eigenaars van de kerncentrales Doel 3 en Tihange 2 vanaf het jaar van de hervatting van de elektriciteitsproductie tot en met 2042 aan de Federale Staat een jaarlijkse vergoeding als tegenprestatie voor de verlenging van de duur betreffende de toelating tot industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen.

Het totale bedrag van de jaarlijkse vergoeding wordt vastgesteld op 40 miljoen euro voor de twee kerncentrales. Dit bedrag wordt uiterlijk op 30 juni van ieder jaar als bedoeld in het eerste lid gestort aan het Energietransitiefonds als bedoeld in artikel 4^{ter} van de

du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

En cas d'arrêt définitif de l'une des centrales visées à l'alinéa 1^{er} imposé par les autorités publiques en vertu de la loi du 15 avril 1994 pour des raisons impératives de sûreté nucléaire ou en exécution d'une décision contraignante de toute institution européenne ou internationale compétente imposant l'arrêt définitif anticipé de Doel 3 ou de Tihange 2, la redevance annuelle est réduite de manière proportionnelle à la durée d'indisponibilité de la centrale concernée pour l'année en cours. La réduction est fixée par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. Dans ce cas, la redevance n'est plus due pour les années ultérieures.

§ 2. La redevance, visée au paragraphe 1^{er}, exclut toutes autres charges en faveur de l'État fédéral (à l'exception des impôts d'application générale et des taxes annuelles en vertu de la loi du 15 avril 1994) qui seraient liées à la propriété ou à l'exploitation des centrales nucléaires Doel 3 et Tihange 2, aux revenus, à la production ou à la capacité de production ou à l'utilisation par celles-ci de combustible nucléaire.

§ 3. L'État fédéral conclut une convention avec les propriétaires des centrales nucléaires Doel 3 et Tihange 2 notamment en vue de:

1° préciser les modalités de paiement de la redevance visée au paragraphe 1^{er};

2° régler l'indemnité des parties en cas de non-respect des dispositions de la convention, en cas d'arrêt temporaire ou définitif anticipé de Doel 3 ou de Tihange 2, ou en cas d'actes unilatéraux d'une partie contractante et, en ce qui concerne exclusivement l'État fédéral, d'actes unilatéraux dans le respect de ses compétences, qui auraient pour effet de modifier les paramètres économiques définis dans la convention.”

Art. 8

Dans la même loi, il est inséré un article 4/4 rédigé comme suit:

“Art. 4/4, § 1^{er}. En cas d'application de l'article 4, § 1^{er}/1, les propriétaires des centrales nucléaires Doel 4 et Tihange 3 versent, à partir de l'année 2025 jusqu'en 2045, inclus à l'État fédéral une redevance annuelle en contrepartie de la prolongation de la durée de permission de

wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

In geval van definitieve stillegging van een van de in het eerste lid bedoelde centrales, krachtens de wet van 15 april 1994 door de overheid opgelegd om dwingende redenen van nucleaire veiligheid of ter uitvoering van een bindende beslissing van elke bevoegde Europese of internationale instelling die de vroegtijdige definitieve stopzetting van Doel 3 of Tihange 2 oplegt, wordt de jaarlijkse vergoeding verminderd naar evenredigheid met de periode van onbeschikbaarheid van de betrokken centrale voor het lopende jaar. De vermindering wordt bepaald door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. In dat geval is de vergoeding niet meer verschuldigd voor de daaropvolgende jaren.

§ 2. De vergoeding als bedoeld in § 1 sluit alle andere heffingen ten voordele van de Federale Staat uit (met uitzondering van de algemeen toepasbare belastingen en van de jaarlijkse heffingen krachtens voormelde wet van 15 april 1994) die zouden zijn verbonden aan de eigendom of de exploitatie van de kerncentrales Doel 3 of Tihange 2, aan de inkomsten, aan de productie of productiecapaciteit van deze centrales, of aan het gebruik van kernbrandstof door deze centrales.

§ 3. De Federale Staat sluit een overeenkomst met de eigenaar van de kerncentrales Doel 3 en Tihange 2, in het bijzonder om:

1° de betalingswijze van de vergoeding als bedoeld in § 1 te verduidelijken;

2° de schadeloosstelling te regelen van de partijen in geval van niet-nakoming van de bepalingen van de overeenkomst, in geval van een tijdelijke of voortijdige definitieve stillegging van Doel 3 of Tihange 2 of in geval van unilaterale handelingen van een contractpartij en, wat exclusief de Federale Staat betreft, unilaterale handelingen in het kader van zijn bevoegdheden, die de wijziging van de in de overeenkomst gedefinieerde economische parameters tot gevolg zouden hebben.”

Art. 8

In dezelfde wet wordt een artikel 4/4 ingevoegd, luidende:

“Art. 4/4. § 1. In geval van toepassing van artikel 4, § 1/1, storten de eigenaars van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3 vanaf 2025 tot en met 2045 aan de Federale Staat een jaarlijkse vergoeding als tegenprestatie voor de verlenging van de duur betreffende de toelating

production industrielle d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires.

Le montant global de la redevance annuelle est fixé à 40 millions d'euros pour les deux centrales nucléaires. Ce montant est versé au plus tard le 30 juin de chacune des années visées à l'alinéa 1^{er} au Fonds de transition énergétique visé à l'article 4^{ter} de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

En cas d'arrêt définitif de l'une des centrales visées à l'alinéa 1^{er} imposé par les autorités publiques en vertu de la loi du 15 avril 1994 pour des raisons impératives de sûreté nucléaire, ou en exécution d'une décision contraignante de toute institution européenne ou internationale compétente imposant l'arrêt définitif anticipé de Doel 4 ou de Tihange 3, la redevance annuelle est réduite de manière proportionnelle à la durée d'indisponibilité de la centrale concernée pour l'année en cours. La réduction est fixée par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. Dans ce cas, la redevance n'est plus due pour les années ultérieures.

§ 2. La redevance, visée au paragraphe 1^{er}, exclut toutes autres charges en faveur de l'État fédéral (à l'exception des impôts d'application générale et des taxes annuelles en vertu de la loi du 15 avril 1994) qui seraient liées à la propriété ou à l'exploitation des centrales nucléaires Doel 4 et Tihange 3, aux revenus, à la production ou à la capacité de production ou à l'utilisation par celles-ci de combustible nucléaire.

§ 3. L'État fédéral conclut une convention avec les propriétaires des centrales nucléaires Doel 4 et Tihange 3 notamment en vue de:

1° préciser les modalités de paiement de la redevance visée au paragraphe 1^{er};

2° régler l'indemnisation des parties en cas de non-respect des dispositions de la convention, en cas d'arrêt temporaire ou définitif anticipé de Doel 4 ou de Tihange 3, ou en cas d'actes unilatéraux d'une partie contractante et, en ce qui concerne exclusivement l'État fédéral, d'actes unilatéraux dans le respect de ses compétences, qui auraient pour effet de modifier les paramètres économiques définis dans la convention."

tot industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen.

Het totale bedrag van de jaarlijkse vergoeding wordt vastgesteld op 40 miljoen euro voor de twee kerncentrales. Dit bedrag wordt uiterlijk op 30 juni van ieder jaar als bedoeld in het eerste lid gestort aan het Energietransitiefonds als bedoeld in artikel 4^{ter} van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

In geval van definitieve stillegging van een van de in het eerste lid bedoelde centrales, krachtens de wet van 15 april 1994 door de overheid opgelegd om dwingende redenen van nucleaire veiligheid of ter uitvoering van een bindende beslissing van elke bevoegde Europese of internationale instelling die de vroegtijdige definitieve stopzetting van Doel 4 of Tihange 3 oplegt, wordt de jaarlijkse vergoeding verminderd naar evenredigheid met de periode van onbeschikbaarheid van de betrokken centrale voor het lopende jaar. De vermindering wordt bepaald door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. In dat geval is de vergoeding niet meer verschuldigd voor de daaropvolgende jaren.

§ 2. De vergoeding als bedoeld in § 1 sluit alle andere heffingen ten voordele van de Federale Staat uit (met uitzondering van de algemeen toepasbare belastingen en van de jaarlijkse heffingen krachtens voormelde wet van 15 april 1994) die zouden zijn verbonden aan de eigendom of de exploitatie van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3, aan de inkomsten, aan de productie of productiecapaciteit van deze centrales, of aan het gebruik van kernbrandstof door deze centrales.

§ 3. De Federale Staat sluit een overeenkomst met de eigenaar van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3, in het bijzonder om:

1° de betalingswijze van de vergoeding als bedoeld in § 1 te verduidelijken;

2° de schadeloosstelling te regelen van de partijen in geval van niet-nakoming van de bepalingen van de overeenkomst, in geval van een tijdelijke of voortijdige definitieve stillegging van Doel 4 of Tihange 3 of in geval van unilaterale handelingen van een contractpartij en, wat exclusief de Federale Staat betreft, unilaterale handelingen in het kader van zijn bevoegdheden, die de wijziging van de in de overeenkomst gedefinieerde economische parameters tot gevolg zouden hebben."

CHAPITRE 3

**Modification de la loi du 15 avril 1994
relative à la protection de la population et
de l'environnement contre les dangers résultant
des rayonnements ionisants et relative
à l'Agence fédérale de contrôle nucléaire**

Art. 9

Dans l'article 16, § 1^{er}, de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire, modifié en dernier lieu par la loi du 6 décembre 2018, les mots "À l'exception des installations de production industrielle d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires qui ne peuvent plus faire l'objet d'autorisations conformément aux articles 3 et 4 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, le" sont remplacés par le mot "Le".

CHAPITRE 4

**Modification de la loi
du 29 avril 1999 relative
à l'organisation du marché de l'électricité**

Art. 10

Dans l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, modifiée en dernier lieu par la loi du 14 février 2022, les mots "qui ne peuvent plus faire l'objet d'autorisations conformément aux articles 3 et 4 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité" sont abrogés.

Art. 11

Dans l'article 4*bis* de la même loi, inséré par la loi du 26 mars 2014 et modifié par la loi du 30 juillet 2018, le paragraphe 4 est abrogé.

Art. 12

Dans l'article 4*ter* de la même loi, inséré par la loi du 28 juin 2015, les mots "loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de

HOOFDSTUK 3

**Wijziging van de wet van 15 april 1994 betreffende
de bescherming van de bevolking en van het
leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen
voortspruitende gevaren en betreffende het
Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle**

Art. 9

In artikel 16, § 1, van de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, het laatst gewijzigd bij de wet van 6 december 2018, worden de woorden "Met uitzondering van de installaties voor industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen die, overeenkomstig artikelen 3 en 4 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, niet meer het voorwerp van vergunningen kunnen uitmaken, verleent of weigert de Koning" vervangen door de woorden "De Koning verleent of weigert".

HOOFDSTUK 4

**Wijzigingen van de wet
van 29 april 1999 betreffende
de organisatie van de elektriciteitsmarkt**

Art. 10

In artikel 4, § 1, eerste lid, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, het laatst gewijzigd bij de wet van 14 februari 2022, worden de woorden "die, overeenkomstig artikelen 3 en 4 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, niet meer het voorwerp van vergunningen kunnen uitmaken," weggelaten.

Art. 11

In artikel 4*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 26 maart 2014 en gewijzigd bij de wet van 30 juli 2018, wordt § 4 opgeheven.

Art. 12

In artikel 4*ter* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 28 juni 2015, worden de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie

production industrielle d'électricité" sont remplacés par les mots "loi du 31 janvier 2003 sur l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité".

Art. 13

Dans l'article 5*bis* de la même loi, inséré par la loi du 15 mai 2014, les mots "loi du 31 janvier sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité" sont remplacés par les mots "loi du 31 janvier 2003 sur l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité".

Art. 14

Dans l'article 7, § 1^{er}*ter*, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2021, les mots "loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité" sont remplacés par les mots "loi du 31 janvier 2003 sur l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité".

Art. 15

L'article 7*novies* de la même loi, inséré par la loi du 26 mars 2014, est abrogé.

CHAPITRE 5

Modification de la loi du 11 avril 2003 sur la contribution de répartition

Art. 16

L'article 2 de la loi du 11 avril 2003 sur la contribution de répartition, modifié en dernier lieu par la loi du 12 juillet 2022, est complété par l'alinéa suivant:

"Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 1°, pour toute nouvelle centrale nucléaire, dans les 30 jours de sa mise en service industrielle, le ministre ayant l'Énergie dans ses attributions publie au *Moniteur belge* un avis mentionnant cette date".

voor industriële elektriciteitsproductie" vervangen door de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie".

Art. 13

In artikel 5*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 mei 2014, worden de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie" vervangen door de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie".

Art. 14

In artikel 7, § 1^{ter}, van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 27 december 2021, worden de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie" vervangen door de woorden "wet van 31 januari 2003 houdende kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie".

Art. 15

Artikel 7*novies* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 26 maart 2014, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 5

Wijziging van de wet van 11 april 2003 op de repartitiebijdrage

Art. 16

Artikel 2 van de wet van 11 april 2003 op de repartitiebijdrage, het laatst gewijzigd bij de wet van 12 juli 2022, wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Voor de toepassing van het eerste lid, 1°, maakt de voor Energie bevoegde minister die datum voor elke nieuwe kerncentrale bekend in het *Belgisch Staatsblad*, binnen dertig dagen na de datum van industriële ingebruikname van de centrale."

CHAPITRE 6

Modification de la loi du 12 juillet 2022 renforçant le cadre applicable aux provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et de la gestion du combustible usé et abrogeant partiellement et modifiant la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion de matières fissiles irradiées dans ces centrales nucléaires

Art. 17

Dans l'article 11, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 12 juillet 2022 renforçant le cadre applicable aux provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et de la gestion du combustible usé et abrogeant partiellement et modifiant la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales nucléaires, les mots "au plus tard aux dates prévues à l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité" sont remplacés par les mots "au plus tard aux dates prévues à l'article 4, § 1^{er} ou § 1^{er}/1, en cas d'application de cette disposition, de la loi du 31 janvier 2003 sur l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité".

CHAPITRE 7

Entrée en vigueur

Art. 18

À l'exception des articles 2, 3 et 9 à 16, la présente loi entre en vigueur pour chaque centrale nucléaire mentionnée à l'article 2 le lendemain de la publication au *Moniteur belge* par le Roi de la conclusion motivée, visée à l'article 4 de la loi du 11 octobre 2022 modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive du nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, relative à la centrale nucléaire concernée.

HOOFDSTUK 6

Wijziging van de wet van 12 juli 2022 tot versterking van het kader dat van toepassing is op de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van verbruikte splijtstof en tot gedeeltelijke opheffing en wijziging van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales

Art. 17

In artikel 11, § 4, eerste lid, van de wet van 12 juli 2022 tot versterking van het kader dat van toepassing is op de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van verbruikte splijtstof en tot gedeeltelijke opheffing en wijziging van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales, worden de woorden "uiterlijk op de data bepaald in artikel 4, § 1, van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie" vervangen door de woorden "uiterlijk op de data bepaald in artikel 4, § 1, of § 1/1, in het geval die bepaling wordt toegepast, van de wet van 31 januari 2003 houdende kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie".

HOOFDSTUK 7

Inwerkingtreding

Art. 18

Met uitzondering van de artikelen 2, 3 en 9 tot 16 treedt deze wet voor elke in artikel 2 vermelde kerncentrale in werking de dag na de bekendmaking door de Koning in het *Belgisch Staatsblad* van de gemotiveerd conclusie als bedoeld in artikel 4 van de wet van 11 oktober 2022 tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, met betrekking tot de desbetreffende kerncentrale.

Les articles 2, 3, 9 à 16 de la présente loi entrent en vigueur le dixième jour qui suit celui de leur publication au *Moniteur belge*.

10 novembre 2022

Catherine Fonck (Les Engagés)
Georges Dallemagne (Les Engagés)
Maxime Prévot (Les Engagés)

De artikelen 2, 3 en 9 tot 16 van deze wet treden in werking op de tiende dag die volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

10 november 2022